

# Nice

## VIE DES QUARTIERS

JANVIER 2020

N°42

### ZOOM SUR ARSON

### UN GRAND DESTIN POPULAIRE



#### HISTOIRE D'UN QUARTIER

Un grand destin  
populaire  
> P2



#### DOSSIER

Le Port, d'hier à aujourd'hui  
> P6



#### ÉCHOS DES QUARTIERS

Tour d'horizon des  
initiatives associatives  
> P8



#### FÊTE DE L'OLIVE des collines Niçoises

> P12



Depuis les pentes du Mont-Alban et du Mont-Boron jusqu'au Paillon, Arson, de Riquier au Port, c'était le domaine des orangers, au XIX<sup>e</sup> siècle. Puis, ce fut, après le rattachement de Nice à la France, la transformation du quartier qui de campagnard devint industriel. Ce quartier a été un facteur déterminant dans le développement de Nice. C'est ce quartier qui a permis l'expansion de la ville. Avec une population niçoise qui a assuré le maintien de nos traditions.

Dans ces quartiers, ça sent bon « *Nissa la Bella* » ! Depuis la manufacture des tabacs et ses « *cigalusa* » jusqu'aux carnavaliers qui, au début, travaillaient à ciel ouvert rue Richelmi. Et on pourrait parler de Hélène de la rue Beaumont, chez qui les Niçois allaient manger la socca, de Nucéra, même si Louis est né à Saint-Roch. Et de bien d'autres choses encore. C'est cela Arson, de Riquier au Port, c'est Nice, toujours Nice, *Nissa la Bella* !

ÉDITO

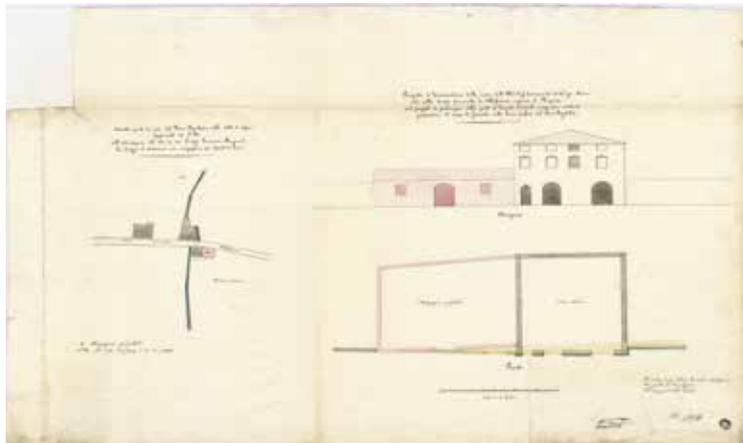
### Christian ESTROSI

Maire de Nice

Président de la Métropole

Président délégué de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

**À l'est de Nice, la rue Arson mène du port à la gare de Riquier... ou l'inverse, croisant au passage le boulevard dédié au Général Louis Delfino (1912-1968), héros de la Deuxième Guerre mondiale, un enfant du quartier.**



La maison du chevalier Arson le long de la route de Villefranche, années 1840  
(Archives Nice Côte d'Azur, O 4/4 page 193)

### LES JARDINS DU CHEVALIER PIERRE-JOSEPH ARSON (1778-1851)

Rue et place Arson doivent leur nom à un homme d'affaires du Comtat-Venaissin, Pierre-Joseph Arson. Né à L'Isle-sur-la-Sorgue dans une famille originaire de Montpellier, négociant et banquier à Bâle puis Paris, celui-ci cesse ses activités marchandes à l'âge de 33 ans, fortune faite, pour se consacrer pleinement à la science et à la philosophie. Il s'installe définitivement à Nice au début du XIX<sup>e</sup> siècle et y fait l'acquisition d'un patrimoine foncier considérable, notamment, en 1810, au nord de la ville, le domaine agricole qui porte encore son nom autour de la Villa Arson, devenue école supérieure d'art, puis, en 1813, à l'est, de vastes jardins dans le

quartier Riquier. En 1836, il était ainsi l'un des dix contribuables les plus imposés de la ville.

L'assimilation réussie de Pierre-Joseph Arson au sein de la bonne société niçoise lui vaut son élévation, dès 1824, au rang de commandeur dans l'ordre des Saints-Maurice-et-Lazare par le roi de Sardaigne, Charles-Félix, lequel lui confère également le titre de comte de Saint-Joseph. En à peine plus de dix ans, le banquier avignonnais a donc réussi une exceptionnelle transition sociale entre l'élite commerçante et la noblesse du royaume de Piémont-Sardaigne. Entré au Conseil de la ville en 1827, le commandeur Arson est même nommé Premier Consul de la Ville de Nice par le souverain pour l'année 1830.

### LES CIGALUSA DE LA MANUFACTURE DES TABACS

La Ville de Nice donnera son nom à une rue et une place dans le quartier du port en remerciements des terrains de la route de Villefranche, complantés d'oliviers et d'orangers, cédés par ses héritiers à la commune permettant le déplacement, en 1858, de la Manufacture des Tabacs, après la désaffectation de l'ancien établissement situé rue Saint-François-de-Paule.

Pour rouler les cigares, cette entreprise d'État employait 270 ouvrières avant le rattachement, 640 en 1867, 700 vers 1900, souvent des immigrées italiennes de fraîche date, apprenties, trieuses, « robeuses », « époulardeuses » et « pousseyères », receveuses ou maîtresses cigarières. Tout un petit monde grouillait autour de l'usine : des menuisiers qui confectionnaient les caisses devant contenir les cigares, des tonneliers qui fabriquaient les tonneaux pour stocker les jus de tabac – les horticulteurs utilisaient ce sous-produit, très chargé en nicotine, pour lutter contre les pucerons –, les vanniers qui confectionnaient de petits paniers où étaient déposés les cigares usinés, les aiguiseurs qui affûtaient les couteaux des cigarières... À côté des *cigarillos*, *ninas* et *senoritas*, la manufacture de Nice produisait également dans les années 1930 des cigarettes de Scaferlati.

### CAFÉS ET BOULES DE BOIS

Haut lieu de la culture bouliste niçoise, la place Arson accueille le concours international de boules de bois de *l'Éclairer de Nice* à partir de 1894 ou, plus modestement, les joueurs de pétanque du quartier. La Fédération Sportive des Alpes-Maritimes organise également des « championnats de boules, de tir et de pointage », rue Arson, durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour abreuver les champions, les estaminets se multiplient dans la rue, tels le « Café-Bar des Alpes - Vin du Var et du Gard » de Barthélémy Fighiera en 1901 ou le « Bar-Restaurant à la Milanaise » de Giovanni Suppo en 1903. Coiffeurs, bouchers, tailleurs, souvent d'origine italienne s'installent également dans ce quartier bien achalandé.

Autour de ce temple de la boule on pouvait rencontrer de vraies stars comme « Gé » Gallaratto dont Charles Ehrmann raconte qu'il s'entraînait à tirer en visant de sa boule une tête d'épingle luisant au soleil... Pour eux, la municipalité inaugure en 1951 un petit stade appelé « cadre d'honneur de la place Arson ».

### LE GÉNÉRAL DELFINO, UN ENFANT DU QUARTIER

Parmi les enfants du quartier, citons un certain Louis Barthélemy Delfino né en octobre 1912 au 23 rue Arson, fils d'un ébéniste qui va mourir à la guerre. La Ville lui a, non loin de sa maison natale, donné le boulevard anciennement Sainte-Agathe en témoignage de reconnaissance pour ses exploits d'aviateur à la tête de l'escadrille franco-russe Normandie-Niemen.

Pupille de la Nation, Louis Delfino entre en 1931 à l'école militaire de Saint-Cyr. D'abord pilote de reconnaissance, il obtient son affectation au GC I/4 comme commandant en second peu avant la guerre. Le 17 mai 1940, il est nommé commandant de la 4<sup>e</sup> escadrille du GC II/9. Après l'armistice, il retrouve son ancien groupe à Dakar avant de rejoindre l'escadrille Normandie-Niemen. En mai 1961, il est nommé commandant de la défense aérienne du territoire.



Les ouvrières du « capage » autour de leur contremaître à la Manufacture des tabacs, extrait d'un album d'entreprise imprimé, début XX<sup>e</sup> (Archives Nice Côte d'Azur, don Huguette Peirano).



Grand concours international de boules en bois, place Arson, croquis de Jan dans *L'Éclairer du dimanche*, 28 juin 1925.



Le stade bouliste de la place Arson, photographie noir et blanc, Ville de Nice, 1965 (Archives Nice Côte d'Azur, 1064 W 133).



Le général Louis Delfino (1912-1968), photographie noir et blanc, E.C.P. Armées, années 1950 (Archives Nice Côte d'Azur, 33 S 3).

# L'urbanisation et l'industrialisation de Riquier

## C'est sous la municipalité Borriglione que Riquier devient le quartier industriel de Nice.

De grands axes rectilignes sont alors ouverts : les rues Arson et Caïs de Pierlas en 1882, les boulevards de Riquier et de Sainte-Agathe à partir de 1883, complétés par le maillage des rues perpendiculaires facilitant l'implantation et la desserte d'usines, de fabriques, de hangars et d'immeubles de rapport.

L'histoire des quartiers Est porte les traces de ce monde d'ouvriers et d'entrepreneurs, en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, comme nous l'avons déjà dit, la Manufacture des Tabacs, rue Barla, ouverte en 1861, qui, jusqu'à sa fermeture en 1979, fournit du travail à une population pauvre et souvent analphabète. Mais laborieuse et riche de joie de vivre. Ces huit cents *cigalusa* ravissaient le quartier, Nice s'en souvient encore.

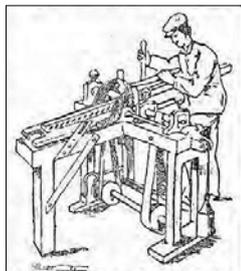
C'est ainsi qu'on voit, place Arson, s'implanter dans les années 1890 l'usine D. Michel, entreprise de menuiserie mécanique, et, plus tard, dans l'entre-deux-guerres, la Brasserie de Nice [Rubens] de Charles Preisig ou les laboratoires Ronchèse, au boulevard de Riquier qui, de 1927 à 1974, employaient jusqu'à trois cents personnes dans la fabrication de nombreux vaccins et divers produits pharmaceutiques.



Vue aérienne du quartier de Riquier avec l'usine à gaz, photographie noir et blanc, 1972 (Service des Archives Nice Côte d'Azur, fonds du service photographique de la Ville)



Brasserie de Nice SA Bière Rubens (source : nicerendezvous.com)



Ouvrier au travail sur une piqueuse à l'usine Michel, place Arson, *Le Petit niçois*, 18 juin 1899.

De nombreuses autres entreprises s'installèrent sur Riquier, dans les domaines les plus variés, là où le terrain était libre et peu onéreux. La production d'énergie, avec la création en 1854 de l'Usine à Gaz, pour satisfaire les besoins de la population niçoise. En pleine campagne, avec ses fours et tours qui rejetaient poussières et fumées noires sur tout le quartier Risso, et au-delà. Les entreprises de mécanique et de transport, avec l'installation en 1889, au boulevard Sainte-Agathe, actuellement Delfino, de la compagnie TCN, Transports en Commun de Nice, anciennement TNL, Tramway de Nice et du Littoral.

C'est à ce moment là que le tramway électrique fit son apparition, jusqu'à ce qu'en 1912 il soit supplanté par le trolleybus. Tout comme le tramway disparut totalement en 1953, le trolleybus vit son dernier véhicule remisé en 1968, pour laisser la place au bus. Mais au plus fort de son activité, la compagnie comptait plus de six cents employés, mécanos et traminots.

Sans oublier les remontées de l'activité commerciale et industrielle du port, dont aujourd'hui, il ne subsiste plus rien. Ni les wagonnets sur rails, ni les grues à bennes. Les dockers ont disparu et les maîtres acconiers ne s'opposèrent plus aux ouvriers en colère. Les grandes fêtes portuaires ont, elles aussi, disparu. Non pas celle de la Saint-Pierre. Mais celles qui réunissaient sur le quai Cassini tous les hommes des ports, charretiers, tonneliers, et tous les autres, de Nice bien sûr, mais aussi de Cannes et de Marseille. Avec leurs forains et leurs manèges, les courses d'aviron, les jeux de la bigue et les courses de baquets flottants sur le plan d'eau. Et le grand orchestre qui animait le bal, l'après-midi et le soir. C'était tout ça la vie de ce quartier, de Riquier au port de Nice.

« *Mon quartier, c'est la convivialité* »

### Pierre-Antoine Gatto

Connu de tout Nice pour sa station d'essence, Pierre-Antoine Gatto est Niçois depuis 55 ans. « Avant, c'était un certain art de vivre, avec beaucoup moins de stress qu'aujourd'hui... et plus niçois qu'aujourd'hui ! Comme dans la vieille ville, dans notre quartier tout le monde parlait niçois. D'ailleurs beaucoup de gens de la vieille ville sont venus s'installer dans le quartier Riquier-Arson. Moi-même j'ai habité dix ans dans la vieille ville. Tout a beaucoup changé. Mais depuis, il y a une dynamique sur ce quartier. Arson s'est embelli, la place est un endroit agréable. Des gens qui étaient partis, reviennent quatre à cinq ans après. Nous devenons comme une sorte de village, on trouve de tout, tous les commerces. La convivialité, c'est notre marque de fabrique ! »



« *Mon quartier, ma vie et mon cœur* »

### Maryze Careri

Née à Nice, après avoir vécu quai Lyautey, Maryze Careri s'est installée à Arson, depuis onze ans. « J'aime mon quartier Arson. C'est un bonheur au jour le jour. Je peux « râler », « rougner », mais on ne peut pas occulter la chaleur des commerçants, la convivialité des habitants : il y a une bonne mentalité, une bonne ambiance, une ambiance « village ». Je sors de chez moi, les gens se reconnaissent, se parlent, on se donne des conseils, on sait tout du quartier : Arson... c'est « radio-quartier » ! Bien sûr, il y a du bruit, de la circulation, mais on ne peut pas tout avoir. C'est l'amour de son quartier qui fait la différence et moi, je n'habiterais pas ailleurs. Mes enfants sont d'ici, ils jouent dans le quartier. Il y a tout ce qu'il faut pour tout. Il y a encore les escaliers, la fontaine, comme quand nous étions jeunes, y compris les bancs de pierre. Alors, je le dis, mon quartier c'est ma vie, mon cœur. »

« *Une relation fusionnelle avec mon quartier* »

### Christophe Bonventre

D'une famille niçoise depuis trois générations, dans la restauration depuis autant, Christophe Bonventre a grandi dans ce quartier qu'il aime par-dessus tout. « Je continue dans la lignée de ma famille. D'abord un restaurant sur Barla et puis, maintenant, un restaurant dans ce quartier qui est pour moi LE quartier populaire de Nice. Ici, au Port, et dans les quartiers autour, on rencontre de vrais Niçois, on entend parler niçois, tous les jours. Vous savez, quand on passe ici, on ne s'en rend pas compte, mais quand on est d'ici, qu'on vit ici, on s'en rend compte. On est du Port, d'Arson ou de Riquier, et pas d'ailleurs ! Ici, c'est Nice, Nice de toujours. Bien sûr, une nouvelle population s'installe. Il y a une nouvelle dynamique. Mais ceux qui s'installent s'intègrent très rapidement et très facilement. Et même si les choses changent, mon quartier reste... le même ! Les Niçois vont redécouvrir le Port et ses environs. Moi, je suis dans une relation fusionnelle avec mon quartier. »



# Le Port, d'hier à aujourd'hui



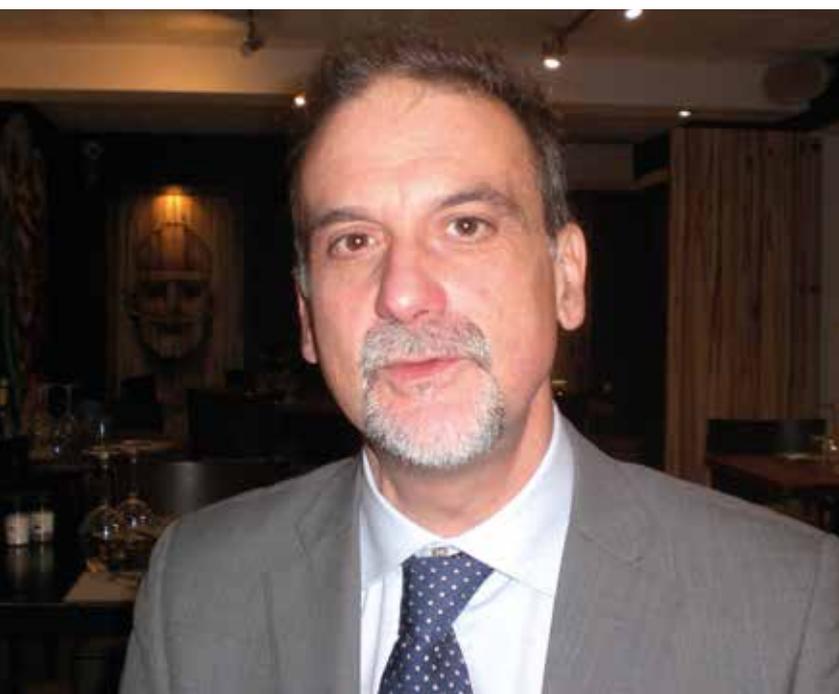
Le port et le mont-Boron, carte postale, début XX<sup>e</sup> (Archives Nice Côte d'Azur)

En ce 26 septembre 1749, le Roi Charles-Emmanuel III de Savoie décide de doter Nice d'un véritable port de commerce. Il signe un *Regio Biglietto*, Billet Royal, pour convoquer ses meilleurs experts le 3 octobre courant, à Villefranche. Tous s'accordent alors à penser qu'il faut développer le port existant de Villefranche. Mais le Roi n'est pas de cet avis. Il considère qu'après les guerres de successions, aussi bien celle de Pologne que celle d'Autriche, Villefranche doit rester un port militaire, où stationne la Marine Royale. Certes, à partir de Villefranche, il faut améliorer les voies de communication, vers Nice, vers le Piémont. Mais, dans cette période de paix, il devient impératif de développer le commerce. Et donc multiplier les investissements, aussi bien privés que publics. Aussi, par un nouveau billet royal, Charles-Emmanuel III décide, le 8 octobre 1749, de la construction d'un port, en liaison directe avec la ville de Nice, au lieu-dit du bassin Lympia. Aujourd'hui, quand on regarde la carte du front maritime de 1749, on se dit que ce roi de 48 ans était tout aussi

visionnaire et réformateur que son père Victor-Amédée II. Même si les investisseurs-marchands de l'époque, les familles Badat et Fossa en particulier, avaient déjà jeté leur dévolu sur cette darse Lympia. Et que le Roi ne pouvait l'ignorer. Tout comme il n'ignorait point que cette vallée inhabitée, entre la colline du Château et le Mont-Boron, permettrait le développement urbanistique de ce futur port. Toujours est-il que le 26 novembre 1749 est publié l'avertissement qui lance les appels d'offres pour les travaux du nouveau port. Commencés en 1750, les travaux d'édification de la digue et de creusement du premier bassin sont achevés en 1752. Une grande partie de la main d'œuvre est fournie par les forçats du bagne (*li galera, lou barri-lonc*) installé au port



Un « steamer » transportant des excursionnistes à l'entrée du port, carte postale couleurs, XX<sup>e</sup> (Archives Nice Côte d'Azur)



« Fier de vivre à Nice »

## Paolo Bandini

De nationalité italienne, Paolo Bandini s'est installé à Nice en 2015 où il a ouvert son cabinet d'architecture. « On a choisi Nice avec ma femme, car d'abord j'aime la France et, ensuite, je suis de Gênes et j'aime la mer. La mer fait partie de ma vie. Donc, après avoir choisi la France, j'ai choisi Nice, une ville comme Gênes bâtie sur la mer. Avec une météo extraordinaire, un cadre somptueux, une population cosmopolite, une grande université... Et puis le quartier du Port s'est tout naturellement imposé à moi, comme une évidence. J'en suis tombé amoureux. Un quartier qui vit, vraiment, où on se sent en proximité avec la population, où l'on échange avec plaisir, où l'on peut vivre à l'extérieur. Et les Niçois sont le reflet de la ville, une ville ouverte, méditerranéenne, avec ce port qui signifie « accueillir », pas seulement « partir ». Merci à ce quartier de plaisir ! Je suis fier de vivre et de travailler à Nice. »

# d'aujourd'hui

en 1750. Les blocs du Château détruit et la carrière où se situe le monument aux morts fournissent les matériaux. Le chantier fut long, très long, et s'interrompt souvent. Tantôt pour des raisons budgétaires, tantôt pour d'importants dégâts causés par de violents coups de mer. Il reprit, chaque fois, avec une volonté de réflexion, pour corriger les erreurs et faire évoluer le projet.

À partir de 1781, un nouveau quartier est mis en projet relié à la route de Turin par la rue Ségurane et s'articulant autour de deux grandes places : la place Victor (aujourd'hui Garibaldi) achevée en 1790 et la future place Ile-de-Beauté.

Après de nouveaux projets d'agrandissement du port, de lourdes opérations de son creusement et 43 années de travaux, l'arrivée des troupes françaises à Nice en 1792 marque la fin du chantier. Et le début d'une autre histoire. Car la Révolution fait du Comté de Nice le Département des Alpes-Maritimes, en 1793. Et de Nice, une ville moyenne avec un port inachevé.

Pendant les 70 ans qui suivirent, les travaux ne vont jamais cesser. De la construction de quais empierrés, sous l'œil de la statue du roi Charles-Félix érigée en 1828, à l'urbanisation des quartiers environnants, depuis la création du *Consiglio d'Ornato* en 1832.

Après le rattachement du comté de Nice à la France de 1860, les financements et le génie civil français permettent d'achever le grand bassin intérieur gagné sur des bâtisses qu'il faut exproprier et démolir, comme celle qui a vu naître Giuseppe Garibaldi.

Dragué, équipé pour la manutention à vapeur et relié en 1909 au chemin de fer par le tramway, le port développe le commerce des huiles, du vin, des céréales, du charbon et des matériaux de construction.



Les pointus dans le port de Nice aujourd'hui (cliché Ville de Nice).

Pour gagner de nouveaux espaces, les bassins sont désormais pris sur la mer, développant l'avant-port. En 1912, le bassin du Commerce est ouvert et régulièrement agrandi afin d'accueillir des navires de plus en plus grands : cargos, ferries, puis NGV (navires à grande vitesse).

Depuis les années 1960, la vocation touristique du port de Nice s'affirme avec la plaisance, les croisières et les lignes maritimes desservant la Corse dans le cadre de la continuité territoriale, alors que le transport de marchandises ne cesse de diminuer.

Mais le Port est toujours ce quartier présent au cœur de la ville qui a assuré son développement lorsque Nice n'était que le Vieux Nice, coincé entre Château, Paillon et Mer...



L'arrivée du Tramway au port de Nice aujourd'hui (cliché Ville de Nice).

« Le Port, c'est mon ADN ! »

## Hervé Martinez

Niçois depuis de nombreuses générations, Hervé Martinez préside l'association des commerçants et riverains « Port Avenir ». « J'ai toujours habité sur le Port. J'ai été commerçant ici pendant plus de vingt ans et ma famille aussi, dans la boulangerie, rue Bonaparte, depuis 1938. Je me souviens, c'était un port tranquille qui ne demandait qu'à s'éveiller, une vie paisible, plus cool. On pêchait avec mon père entre deux bateaux. Une époque différente, plus familiale, on parlait le nissart... Certes, aujourd'hui tout a changé, mais il garde sa propre identité. Et nous, à l'association, nous nous battons pour que cette fibre reste vivante, avec nos aînés. On prend le relais de cet héritage, un acquis qui a une valeur inestimable. Nous projetons de créer des événements, comme « l'Art sur le Port », tout au long de l'année. Le Port, j'y suis né, je le défends, je l'aime, le Port c'est mon ADN ! »

Association Port Avenir – 5, quai des Deux Emmanuels  
06 46 74 79 64 - herve-martinez06@hotmail.fr





## SAINT-ROCH

### POUR L'AMOUR DU TANGO

Rose Gervasi, danseuse et enseignante a grandi bercé par la musique et la danse. Créatrice et présidente de l'association Armonie Tango depuis 2008, elle partage son amour du Tango avec ses élèves et membres de l'association. « Sans cesse en mouvement, j'ai navigué de ports en ports, en Espagne, en Grèce ou encore en Corse, pour faire découvrir toutes les facettes de cette danse. Enfin, en plus de chausser mes souliers talqués, je revêts le costume de DJ lors de nombreuses soirées dans le but d'approfondir nos connaissances et de faire passer un excellent moment aux Tangueros et Tangueras. Objectif : partager, découvrir et se laisser surprendre par la subtilité de la musique. Car le Tango, c'est un mode de vie, une façon de voir les choses, une philosophie entière. C'est la victoire éternelle d'un tango éphémère. Cet abrazo unique, noble et chargé d'émotions, c'est le geste le plus humain. Avec nos partenaires, j'ai mis en place un programme qui vous guidera vers une écoute et une compréhension du corps dans le mouvement. »

**La Casita d'Armonie Tango - Alpes-Côte d'Azur, 8 rue Gaston Charbonnier  
06 21 09 73 82 - rosegervasi@yahoo.fr  
<http://armonie-tango.blog4ever.com/>**

## CARABACEL

### FAVORISER LES ÉCHANGES CULTURELS

L'Association des Ivoiriens de la Côte d'Azur, AICA, a été créée il y a 23 ans dans une optique d'insertion, d'intégration et d'assimilation. Elle est présidée par Philippe Ehuu.

« Notre but est de permettre aux Ivoiriens Niçois ou aux Niçois Ivoiriens résidant sur la Côte d'Azur d'intriquer leur identité, de se rencontrer, de tisser des liens d'amitiés, d'échanges et d'entraide. L'AICA se veut d'être le creuset de la mutualisation des moyens d'actions et de compétence par la promotion et la reconnaissance de la culture ivoirienne au travers de diverses manifestations tout en servant de mont aux générations afin d'aboutir à une assimilation de 2 cultures. L'AICA a également vocation à œuvrer pour la cohésion locale entre les Ivoiriens et les amis de la Côte d'Ivoire, en regroupant sur une base égalitaire sans distinction de sexe, de religion, d'appartenance ethnique et régionale, pour le développement et le rayonnement de l'image de la Côte d'Ivoire. »

**AICA - 19, boulevard Carabacel - 06 65 53 62 30 - asso.aica06@gmail.com  
asso.orygamusic@gmail.com - Instagram et Facebook : Orygamusic**



## ARMÉE DU RHIN

### FAVORISER L'INSERTION DES PERSONNES HANDICAPÉES

L'association L'Envol a été créée le 19 février 1973. C'est une association de parents bénévoles concernés par le problème du handicap. Brigitte Sarfati est la présidente de l'association. « L'Envol a été créé pour favoriser l'insertion des handicapés mentaux dans la vie courante par le développement de leurs capacités. Connaissant l'énergie qui les anime et leur envie d'être « comme tout le monde », L'Envol a estimé que la meilleure approche possible pour faciliter leur insertion résidait dans la pratique du sport, sans négliger pour autant les activités culturelles. Ce fut au départ un véritable combat : les parents des jeunes handicapés ont mis toute leur énergie au service de l'association, aux côtés de toutes les bonnes volontés qui ont accompagné les adhérents. La philosophie de notre association demeure inchangée : nous acceptons toutes les personnes quelque soit leur handicap, et si certaines d'entre-elles peuvent participer à des compétitions, nous permettons à tous de pratiquer ces activités en tant que loisir. »

**L'ENVOL - 1, place Armée du Rhin - 04 93 26 77 65  
[lenvol.ass.sportive@wanadoo.fr](mailto:lenvol.ass.sportive@wanadoo.fr)**

---

## NICE - OUEST

---

### POUR RETROUVER LA JOIE DE VIVRE

L'association Éducation Sensible et Conscience Parentale, ESCPA, apporte de l'aide aux personnes liées au sujet de l'adoption, aux personnes nées sous X et aux futures mères qui souhaitent confier leur enfant à l'adoption. Elle est fondée et présidée par la coach en parentalité et développement personnel Milla Di Gregorio. « Avant de chercher à travailler et à résoudre une situation complexe, le plus important est de comprendre en profondeur l'ensemble des origines et des conditions qui, ensemble, matérialisent cette situation. Nous ne pouvons pas changer notre passé, mais nous pouvons orienter la direction de notre futur, offrir un nouveau regard, donner de nouveaux chemins pour se reconstruire. Beaucoup d'entre-elles restent longtemps à la recherche de leurs origines et de l'identité de leurs parents biologiques qui le plus souvent souhaitent rester anonymes. Nos rencontres permettent à chacun de s'exprimer sur ses ressentis, mais aussi de rencontrer et échanger avec d'autres personnes qui éprouvent les mêmes difficultés. »

**ESCPA - 112, avenue Sainte-Marguerite - 07 71 57 47 74**  
[escpa-association@outlook.com](mailto:escpa-association@outlook.com) – [www.escpa-asso.org](http://www.escpa-asso.org)




---

## NICE - CENTRE

---

### REDYNAMISER NICE CENTRE RIVE DROITE

L'association des commerçants du quartier « NICE CENTRE RIVE DROITE », créée il y a de nombreuses années, est aujourd'hui présidée par Christophe Bremard. « Exister en étant entourée du Vieux-Nice, du Carré d'Or et de l'avenue Jean Médecin n'est pas simple. Il nous faut mettre en avant les forces et les atouts de ce secteur composé majoritairement d'indépendants avec une offre commerciale la plus large possible allant de l'alimentaire à la décoration, en passant par la mode, les loisirs, la culture, l'ameublement... L'idée a cheminé et en quelques mois plus de 140 professionnels l'ont partagé et ont décidé de créer une nouvelle dynamique. On ne descend pas à la station Durandy par hasard, mais parce qu'il y a dans un rayon de moins de 500 mètres plus de richesse commerciale, plus d'originalité et d'authenticité que dans n'importe quelle galerie marchande... »

**Nice Centre Rive Droite domiciliée chez CAP'Assurances**  
 27, rue Hôtel des Postes - 06 38 14 94 15 – [cbremard@cap-assurances.net](mailto:cbremard@cap-assurances.net)

---

## MONT BORON

---

### DÉVELOPPER LES ÉCHANGES INTERCULTURELS

L'association Cojep Paca a été créée en août 2017 par Isa Mentès qui en est le président. « Son activité principale est de faire découvrir la culture turque dans la région, notamment à travers le cinéma. En collaboration avec des partenaires et le Service Culturel de l'Ambassade de Turquie, nous réalisons des événements culturels. Grâce à ces activités culturelles, nous développons et renforçons les échanges interculturels, la relation avec d'autres associations, la relation avec la jeunesse, les droits des femmes, la sensibilisation à l'environnement et à la solidarité internationale. Nous luttons également contre la discrimination, l'intolérance, les incivilités, la violence afin d'assurer et maintenir le vivre-ensemble, la fraternité et le respect. »

**Cojep Paca - 232, boulevard du Mont-Boron - [www.cojepculture.com](http://www.cojepculture.com)**



**SE CRÉER TOUT EN CRÉANT**

Hélène Quenel préside l'association CRÉATION, créée le 2 mai 2018 et qui a pour but de promouvoir la création et la formation artistique dans les domaines musical, théâtral et plastique. « Les ateliers de théâtre, de chant et la possibilité d'apprendre le piano par l'harmonie, ces activités débutent en septembre 2018 à la maison des associations Saint-Roch. L'ambition, autre que la simple formation et les conseils techniques aux chanteurs, choristes ou solistes de tous styles, est de créer à travers l'échange et la diversité culturelle, d'inspirations diverses, des pièces originales comprenant musique, expression corporelle et théâtrale. » Hélène Quenel a une formation musicale de chanteuse lyrique, une formation de piano, une licence de musicologie, et également un DESS de psychologie : « je trouve que l'expression artistique est le meilleur moyen de prendre en compte le développement personnel. Ma préoccupation est l'originalité de l'expression à travers l'authenticité : un dosage d'exigence, de plaisir et de spontanéité, ceci dans un esprit de recherche, ce qui explique le nom de l'association. Tout se passe pour l'instant à la maison des associations de Saint-Roch. »

**CREATION – 205, Chemin de la Lauvette – 06 41 86 19 14 – emerisis@hotmail.fr**

**THIERS****L'ACCOMPAGNEMENT EN FIN DE VIE**

Depuis plus de 30 ans, l'association JALMALV, laïque et reconnue d'utilité publique, apporte des réponses aux questions essentielles de fin de vie. Martine Binda en est la présidente. « La solitude en fin de vie est une douleur. Alors que le débat sur la fin de vie se polarise essentiellement sur la dépénalisation de l'euthanasie, les français se disent inquiets d'être seuls face à la mort. La diffusion (encore bien incomplète) des soins palliatifs permet de maîtriser la souffrance physique et d'améliorer les conditions de la fin de vie. Aujourd'hui, poursuivre le développement des soins palliatifs et augmenter le nombre de bénévoles accompagnants est indispensable. Ni soignant, ni proche, le bénévole d'accompagnement témoigne de la solidarité de la société civile et par son écoute bienveillante donne l'opportunité à celui qui part d'exprimer ce qu'il ne peut ou ne veut pas dire aux professionnels et à ses proches. Le bénévolat d'accompagnement est une réponse à la solitude en fin de vie. »

**JALMALV - 7, avenue Thiers - 07 81 52 58 71 - jalmalvcotedazur@gmail.com  
http://jalmalvnicc.canalblog.com**

**TRIBUNES**

Les groupes politiques s'expriment sous leur responsabilité dans le cadre des dispositions prévues par la loi n° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité

**GRUPE NICE ENSEMBLE****LA MOBILITÉ DOUCE AU CŒUR DE NICE**

Bus électriques sur la Promenade des Anglais, vélos bleus en libre service, développement des pistes cyclables, piétonisation de nombreux espaces publics, ou encore végétalisation des voies du centre ville, sont autant d'exemples, qui démontrent que Nice est définitivement une ville qui prend à bras le corps les problématiques environnementales.

Afin de compléter ces dispositifs de mobilité douce efficaces, et de répondre pleinement aux exigences environnementales et économiques de notre époque, notre cité s'est dotée de deux nouvelles lignes de tramway qui couvrent désormais l'ensemble de notre territoire.

Ces équipements connaissent un véritable succès. J'en veux pour exemple la ligne 2, qui permet déjà de drainer à elle seule plus de 200 000 passagers par jour en un temps de trajet record de 26 minutes entre le port et l'aéroport.

Depuis sa mise en place, nous constatons une baisse du trafic de 10% sur la Promenade des Anglais et de 21% sur l'avenue de la Californie. Les émissions de gaz à effet de serre quant à elles ont diminué de 16% sur la Promenade des Anglais et de 43% sur l'avenue de la Californie.

L'ensemble de ces dispositifs de mobilité respectueux de l'environnement permet aujourd'hui aux habitants de Nice, mais également aux touristes et aux personnes extérieures travaillant sur notre territoire de disposer d'une véritable alternative efficace et économique à l'utilisation des véhicules thermiques dans notre centre ville.

**Pierre-Paul LÉONELLI**  
et les élus de la majorité Nice Ensemble  
niceensemble@ville-nice.fr

**GRUPE FRONT NATIONAL****ET MAINTENANT, LES GRILLES QUI NE FERMENT PAS...**

Pour retrouver la tranquillité sur la place des Cigalusas, ce sera donc un véritable chemin de croix.

Nous avons déjà eu l'occasion d'exprimer nos regrets face à la nécessité d'installer des grilles autour de cette place pour empêcher l'accès aux immeubles aux petits voyous qui pourrissent la vie des habitants depuis trop longtemps. Nos regrets, car ces grilles expriment surtout l'échec global en matière de sécurité et nous ne pouvons nous satisfaire d'une société où – parce que l'on refuse à mettre les délinquants derrière les barreaux – ce sont les honnêtes gens que l'on contraint à vivre derrière des grilles !

Nous ne pouvons pas, nous ne DEVONS pas même, considérer cette situation comme normale.

Mais pire encore, désormais posées, ces grilles ne remplissent pas leur mission de « frontière » (sic) car en réalité les systèmes de verrouillage n'ont pas été installés. Syndics et pouvoirs publics se désignant mutuellement comme responsables...

Les Cigalusas, la place et le quartier Arson et leurs riverains en général méritent qu'on ramène enfin le calme, et donc au préalable l'ordre, dans le quartier. La lente, mais continue, dégradation que nous connaissons depuis des années doit maintenant cesser. Interventions répressives de la Police nationale, patrouilles dissuasives de la Police municipale, volonté politique au niveau national comme local, c'est cela que réclament les habitants ! Si c'était fait, nous n'aurions pas besoin de ces grilles.

**Marie-Christine ARNAUTU**  
Député Européen  
Conseiller municipal et métropolitain,  
Présidente du Groupe « Front National »  
Tél. : 04 97 13 26 20 / 22 94

**GROUPE UN AUTRE AVENIR POUR NICE**

**ARSON, UN QUARTIER QUI ÉVOLUE SANS CESSER MAIS QUI RESTE BIEN NIÇOIS**

Arson, c'était l'endroit où se trouvait la manufacture de tabac. Après avoir compté jusqu'à plus d'un millier d'emplois, elle représentait tout de même encore plus de 400 emplois au début des années 1970. Il s'agissait essentiellement d'ouvrières dont la plupart habitaient dans les quartiers voisins. Puis, vint comme tant dans d'autres industries, l'ère de la mécanisation, des restructurations. Et, cette vie de quartier qui s'articulait autour de la manufacture disparut. Le bâtiment fut démolit, laissant place à un ensemble immobilier sans âme, qui n'a désormais plus d'enchantement que le nom, « les Cigalusas », terme qui n'a rien à voir avec les cigales mais avec les lavandières. « Les Cigalusas », situées à côté de l'école Pierre Merle, concentrent aujourd'hui les maux contemporains, notamment la délinquance qui pourrit la vie du voisinage mais qui ne se règlera pas à coup de grilles comme je l'ai déjà exprimé. D'ailleurs, ces grilles ne fonctionnent pas toujours. Au cœur du quartier Arson, c'est dans le jardin que se retrouvent, le soir après l'école, enfants et parents. Les clos de boules, qui jouxtent le jardin, ont eux aussi résisté à la restructuration urbaine et continuent de faire le bonheur des joueurs de pétanque nîçoise que les plus anciens jouent « à la contrée » dans une ambiance très conviviale. Arson est très certainement un lieu où le mode de vie « à la niçoise » s'est le mieux conservé. C'est tout cela qui fait que nous aimons ce quartier.

**Patrick ALLEMAND**

Conseiller Municipal,  
Conseiller Métropolitain  
Groupe « Un Autre Avenir pour Nice »  
Tél. 04 97 13 26 12 - Courriel : contact@patrickallemand.fr  
Site : unautreavenirpournice.fr

**GROUPE DES ÉLUS NIÇOIS INDÉPENDANTS**

À l'heure où nous imprimons,  
nous n'avons pas reçu le texte  
du groupe « DES ÉLUS NIÇOIS  
INDÉPENDANTS »

**Gaël NOFRI,**

Conseiller Municipal et Métropolitain  
Subdélégué à la Circulation et au Stationnement Permanent  
Président du Groupe des Elus Niçois Indépendants

**GROUPE EUROPE ECOLOGIE LES VERTS**

**INAUGURATIONS ET GREENWASHING**

Depuis la fin 2019, nous assistons au grand ballet des inaugurations par Monsieur le Maire, dans tous les quartiers de la ville. Inauguration des différents tronçons de tramways, inauguration du Parc du Ray, de la Confiserie Florian, du jardin Alsace-Lorraine, de la Prom' Verte...Hôpital Sainte Marie, épicerie le Goût de Nice, association La Semeuse... Personne n'est dupe...les élections approchent. Pour ses vœux, le Maire a innové et rebondi sur son plan vélo... « Sur la Piste du Bonheur » en nous montrant une jeune femme à vélo. Mais a-t-il entendu ses concitoyens suite à l'aménagement des rues Giuffredo et Hôtel des Postes ? Plantes en pots masquant les piétons, deux-roues motorisés empruntant les pistes cyclables, blocage des véhicules d'urgence et de services, doublement du temps de trajet des bus, intersections confuses. C'est joli, c'est vert, mais sans concertation avec les riverains, et le résultat est dangereux pour les cyclistes. Et pendant ce temps..., l'aéroport de Nice et son cortège de pollution, pollution atmosphérique et pollution sonore, va encore s'agrandir, car le préfet a autorisé le permis de construire et le Maire de Nice n'attend que cela : encore plus de touristes, plus d'avions, même au prix de notre santé. Pour cette dernière tribune du mandat, nous faisons le vœu que la prise de conscience des enjeux climatiques dépassent les simples affichages et le greenwashing, et que vite, très vite les décisions soient prises qui améliorent vraiment la vie et la santé des niçois-e-s.

**Juliette CHESNEL-LE ROUX et Fabrice DECOUIGNY**

Groupe Europe Ecologie Les Verts, Mairie de Nice  
2, Rue de l'Hotel de Ville - 06364 Nice Cedex 4  
Tél : 04 97 13 29 69  
eluseelv\_denice@yahoo.fr  
Facebook: eluseelv\_denice

**GROUPE CNIP - DIVERS DROITE**

À l'heure où nous imprimons,  
nous n'avons pas reçu le texte  
du groupe « CNIP-DIVERS DROITE »

**Olivier BETTATI**

Président du groupe « CNIP-Divers droite »  
Conseiller municipal de Nice  
Conseiller départemental des Alpes-Maritimes  
Tél. : 04 97 13 40 54 - Fax. : 09 72 46 69 85

**GROUPE RADICAL ET DIVERS GAUCHE**

**UN QUARTIER EN PLEINE RENAISSANCE**

Depuis quelques années, une dynamique nouvelle s'est développée, notamment grâce aux commerçants et au comité de quartier dynamique, ayant des effets positifs sur la qualité de vie, le lien social et la sécurité du quartier. La rue Arson a également bénéficié d'aménagements d'envergure à ses extrémités : - d'un côté la modernisation de la gare de Riquier avec un investissement à hauteur de 4,8 millions d'euros pour son agrandissement, sa rénovation et la création de nouveaux accès ; - de l'autre, la réalisation de la ligne T2 du tramway et de son terminus, qui sera complétée en 2021 par des travaux de requalification de la place Île de Beauté, avec une enveloppe prévisionnelle évaluée à 5 M€ TTC. L'aménagement futur de ce lieu emblématique devrait permettre d'apaiser la circulation, valoriser le patrimoine architectural et développer le quartier. Ces améliorations sont nécessaires puisque la rue Arson et la place Île-de-Beauté font partie des voies où le bruit est un véritable fléau (les niveaux sonores dépassant même les 75 dB), sans oublier la pollution liée aux ferries et aux centaines de véhicules qui bouchonnent sur les quais et dans les rues du quartier. Le récent pacte conclu entre la Métropole et Corsica Ferries pour limiter la pollution près des côtes niçoises par l'utilisation d'un carburant à faible teneur en soufre est positive. Toutefois, le chemin est encore long pour atteindre des niveaux convenables de pollution. Les leviers d'actions sont aujourd'hui entre les mains de la Métropole et nous continuerons à être vigilants sur les propositions et décisions prises à ce sujet.

**Dominique BOY-MOTTARD**

dominique.boy-mottard@ville-nice.fr

**Marc CONCAS**

marc.concas@ville-nice.fr  
Tél. : 04 97 13 34 69

**GROUPE DIVERS DROITE RÉPUBLICAINE**

**LOU CHE C'EST CHELOU**

Les protestations des riverains de la place Max-Barel semblaient avoir été entendues par la municipalité : la sculpture en acier prétentieusement intitulée « les Trois Mondes » de Noël Dolla a été désinstallée et l'horloge a été remise au centre du rond-point. Malheureusement c'était reculer pour mieux sauter : une « œuvre » monumentale du même artiste a été installée un peu plus loin, sur l'ancien quai Cassini. Une « œuvre » qui ne ressemble à rien sinon à un échafaudage oublié du chantier du tramway. Une « œuvre » dont le prix n'est pas connu mais l'on sait que 3,3 millions d'euros ont été déboursés pour l'achat des 12 œuvres des lignes 2 et 3, soit en moyenne 275.000 euros par œuvre. Une « œuvre » dont le titre « Lou Che » est, de l'aveu même de l'artiste, un hommage à Che Guevara. En effet M. Dolla, connu pour son positionnement politique à gauche, a baptisé son pointu « Lou Che » en mémoire de ce guérillero sanguinaire, misogynne et homophobe, qui avait pour slogan « *Revolución Si, Elecciones No !* ». Ce qui est pour le moins ironique lorsque l'on comprend que l'intention de notre « lider maximo » est de se mettre dans la poche la gauche artistico-bobo, à quelques mois des « elecciones ». Et le tout, sans lien avec la culture locale, si ce n'est qu'un professeur de la villa Arson aura désormais une « sculpture » dans l'axe de la rue... Arson.

**GUILLAUME ARAL ET MARC-ANDRÉ DOMERGUE**

Groupe Divers Droite Républicaine



**NOUVEAU**

# DEVENEZ ACTEUR DE VOTRE VILLE AVEC L'APPLI



**NOS SERVICES  
INTERVIENDRONT  
DANS LES MEILLEURS DÉLAIS**

**#ILove  
#NICE**



**VILLE DE NICE**

## **VIE DES QUARTIERS, un journal écrit par ses lecteurs, c'est-à-dire vous !**

Chaque numéro se nourrit des infos que vous nous donnez, des événements de vos quartiers, de vos associations.

Alors n'hésitez pas : envoyez vos articles, photos, dessins, infos par e-mail à [viedesquartiers@ville-nice.fr](mailto:viedesquartiers@ville-nice.fr)

NICE VIE DES QUARTIERS - Mairie de Nice - 5, rue de l'Hôtel de Ville - 06364 Nice Cedex 4 - Directeur de la publication : Christian ESTROSI, Maire de Nice  
Impression : Imprimerie Trulli - 120, chemin du moulin de la clue - 06140 Vence - Parution janvier 2020 - dépôt légal décembre 2014

**JANVIER** 2020 - N°42 | **12**



**VILLE DE NICE**